

Les débats hautement inflammables des professeurs sur les réseaux sociaux

Sur Twitter ou Facebook, les enseignants n'hésitent plus à mettre leurs querelles sur la place publique.

CAROLINE BEYER @Beyercaroline
ET MARIE-ESTELLE PECH @MarieEstellePech

EDUCATION Sur les réseaux sociaux, ils sont moins présents que les politiques ou les journalistes. Mais au-delà des syndicalistes - peu suivis - et du ministre - pour lequel il s'agit d'un passage obligé -, quelques enseignants comptent tout de même près de 10 000 abonnés sur Twitter, à l'image des pédagogues Philippe Watrelot ou « Chris », fervents défenseurs de la réforme du collège. Côté conservateurs, les petits comptes à moins de 3 000 abonnés profitent. Le très informé Café pédagogique, lui, en recense 47 000, un record seulement dépassé par des professeurs anonymes qui tournent leur quotidien en dérision, avec humour.

Entre les syndicalistes, les défenseurs d'une discipline ou les professeurs sans affiliation, les débats sont vifs et inversement proportionnels à leur influence, modeste le plus souvent. Dans l'éducation, tout est inflammable. À commencer par les nouveaux programmes scolaires: Une polémique, toujours active, est née la semaine dernière sur la notation linguistique de « prédicat » introduite en grammaire en primaire et en sixième. Les « conservateurs » crient à la mort du complètement d'objet direct (COD) - qui apparaît désormais à partir de la 5^e - et au nivellement par le bas. Tandis que les « pédagogistes » défendent un concept plus logique et plus simple à appréhender pour les petites classes...


grammes, se faisait injurier sur ce point de grammaire par un prof baptisé @Sénéque. **Cet été, une prof** proréforme du SE-Unsa, Stéphanie de Vanssay, technophile et adepte des pédagogies actives, était menacée de mort et de viol par Kripure, un prof agacé de lettres. Son syndicat a porté plainte: « On assiste sur les réseaux sociaux à des attaques ad hominem. Un phénomène nouveau dans le milieu enseignant, traditionnellement policé, bien que passionné », observe Claude Lelièvre, historien de l'éducation, qui publie lui-même des analyses sur un blog de Mediapart.

Les débats idéologiques sont les mêmes. Mais ils sont plus agressifs. Ces débats intenses se nourrissent d'une vieille fracture idéologique que l'on peut caricaturale entre les égalitaristes « pédagogistes », partisans du « apprendre à apprendre » et les élitistes « conservateurs » ne jurant que par les « fondamentaux ». Jamais les débats n'ont été aussi virulents entre enseignants que ceux qui concernent la réforme du collège, et, auparavant, celle des rythmes scolaires. Parce qu'ils vivent ces réformes comme des remises en cause de leur identité professionnelle. Et parce que des disciplin-

nes comme les langues anciennes ou l'allemand ont été affaiblies par la réforme du collège. Encore faut-il prendre ces débats avec quelques pincettes, selon François Jarrand, du Café pédagogique. « Les profs utilisent peu les réseaux sociaux. Ils leur préfèrent des listes et des forums de spécialistes confidentiels dans lesquels ils peuvent échanger sereinement, explique-t-il. Sur Twitter n'émergent que les gens très militants mais aussi très minoritaires. »


Mêmes échos du côté de Claude Lelièvre. « Le Web est un grand espace public, mais il favorise l'entre-soi. On trouve beaucoup de dénégations, peu de compromis », conclut-il. Un constat valable pour l'ensemble de la twittosphère. ■

 Café pédagogique
 Les enfants étrangers chassés de l'école en cas de victoire du FN.
 cafepedagogique.net/lexpresso/Page
Traduite from French

 deutschpourtous
 @alainchristoph4
 La destruction de l'allemand par la destruction des conditions de travail et la sape des vocations...
 #college2016
 @majatvb

 Laurence De Cock
 @laurencedecock1134
 Les inspirations de Valls sur l'éducation sont totalement aux antipodes de la gauche. Ses intellectuels organiques sont des réacs patentés.

 Loys Bonod
 @loysbonod
 Dénoncer des énormités de #college2016, c'est donc être réac pour les progressistes du @SE_Unsa (...qui l'ont applaudi, il est vrai).

 Monsieur Le Prof
 @MonsieurLeProf
 #PhraseDeProf: "Je vous souhaite une année pleine de réussite"
 #DanstAtteDuprof: "Par pitié obtenez le bac que je vous revois plus"
 04/01/2017 15:13